

SAINT-PHILIBERT

Les élus s'opposent à la compostière

Alors que la "Compostière de Bourgogne", entreprise produisant du terreau avec des sarments de vignes, envisage de s'installer sur un terrain de Gevrey-Chambertin à quelques mètres de l'entrée du village de Saint-Philibert (lire par ailleurs), l'inquiétude de monte du côté des élus de cette dernière commune.

Lors du conseil municipal de lundi 31 janvier, les élus de Saint-Philibert ont fait part de leurs craintes concernant le projet de compostière implanté à Gevrey-Chambertin et souhaitent qu'il soit abandonné.

«Nuisances sonores, olfactives, risques d'accidents»

Dans cet objectif, plusieurs démarches ont été réalisées depuis la mi-décembre par Hubert Pouillot, maire de Saint-Philibert, afin que ce projet ne voit pas le jour. « Il faut savoir que la parcelle de 1,6 hectare est classée en zone A, c'est-à-dire à vocation agricole. Une activité industrielle et/ou commerciale ne peut y être pratiquée », a-t-il ainsi rappelé, avant d'indiquer que des courriers avaient également été envoyés à la Drire (direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement) au syndicat du bassin de la Vouge, au département, ainsi qu'à la mairie et



La Compostière de Bourgogne serait implantée sur un terrain voisin à Gevrey-Chambertin. Photo LBP/G. M.

REPÈRES

Récupérer les sarments qui ne peuvent plus être brûlés dans le vignoble afin de produire du terreau : voilà la volonté d'Eric Perraud et Pascal Moniot, deux des trois associés de la "Compostière de Bourgogne". Cette démarche, détaillée dans notre édition du 7 décembre 2020, consiste « à réaliser du compost composé, entre autres, de sarments de vignes (issus de l'agriculture biologique) », indiquaient les entrepreneurs, précisant la recette de ce dernier réalisé en circuits courts : « Nous y mettons des déchets verts non résineux, dont certains sont issus de la vigne (raffles par

exemple), du fumier issu de fermes bio et des fruits et légumes invendus en magasins pour le sucre nécessaire à la fermentation ». Six à neuf mois sont nécessaires pour le finaliser et la matière organique est aussi analysée « afin de vérifier qu'il n'y ait aucune trace de pesticide ou de produit chimique ». Sur le futur site sont prévus « l'aménagement des infrastructures, l'acquisition de matériels, le tout pour un investissement d'environ 1 million d'euros ». Dès lors, l'entreprise pourrait proposer la vente au poids de son compost au particulier, jusque-là réservé aux professionnels.

aux élus de Gevrey. Une autre inquiétude porte sur les risques d'accidents générés sur la RD109d par un trafic important de poids lourds, juste après le pont de l'autoroute où la visibilité est réduite. « On peut aussi noter que des travaux ont commencé et qu'un important volume de bal-

last a été déposé alors qu'aucune autorisation n'a été accordée », a encore avancé Hubert Pouillot, en proposant aux élus « d'alerter le préfet pour lui faire part de nos craintes : nuisances sonores, olfactives, risques d'accidents, de pollution de la rivière "La Boïse" qui se trouve en

bas du terrain », mais aussi de « solliciter le maire de Gevrey-Chambertin pour qu'il refuse d'accorder le permis de construire ». À l'unanimité, les élus se sont alors tous prononcés contre l'implantation de cette plateforme et le premier édile a même évoqué l'idée d'alerter l'ensem-

ble des médias régionaux et nationaux pour que ce projet soit abandonné, les conseillers municipaux ne voulant pas que l'entrée de leur village devienne un centre de traitement des déchets de la vigne.

« Le projet est utile, écologique, durable »

De son côté, Christophe Lucand, maire de Gevrey-Chambertin, tient à rappeler que le projet de "Compostière de Bourgogne" est « un projet privé mené sur un terrain privé ». Le traitement des sarments « est un vrai sujet. Il faut trouver des solutions et le projet est utile, écologique, durable, et répond à une demande locale ». Et de préciser : « Le permis de construire est aujourd'hui en cours d'instruction et j'attends l'avis de services pour y répondre favorablement ou non. Soit ce dernier répond aux règles d'urbanisme de la commune de Gevrey et il sera accepté, soit ce n'est pas le cas et il sera rejeté. Je m'en tiendrai à l'avis et aux règles du plan local d'urbanisme de notre commune, même si le traitement des sarments correspond, selon moi, à une activité agricole pratiquée ici dans une zone agricole ». Selon Christophe Lucand, un inspecteur de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) a également été dépêché et s'est déjà rendu sur place, ne relevant « aucune contre-indication ».

Guy MOROT (CLP) et Ch. D.

Soyez prêts pour le printemps ! DEXTER
fenêtres - portes - volets - stores

MAGASIN D'EXPOSITION DE 300 M²

Du 1^{er} Janvier au 15 Avril 2022

> Stores bannes de terrasse : éclairages design intégrés offerts*

6 rue d'Épernay - 21220 MOREY-SAINT-DENIS
Tél. 03 80 62 74 26 - www.dexterpro.fr

ASQ ASSOCIATION SOCOTEC QUALITÉ
Membre n°689